Stage de formation

IA et numérique

Intelligence Artificielle

22 et 23 janvier 2026

Maison des associations de solidarité

Paris 13ème

Source : Army Ordinance Tank-Automotive Command Bizmac Computer, 1957, © Time Inc

STAGE APSES « IA et numérique »

Paris – Maison des associations de solidarité – 22 et 23 janvier 2026

*Organisé avec le soutien du Centre d'Economie de la Sorbonne et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dans le cadre du **partenariat « Renforéco »**, des formations pour renforcer les liens entre universités, lycées et classes préparatoires dans l'enseignement de l'économie.*

Stand librairie

Un stand librairie sera tenu cette année par la librairie parisienne **L'atelier**. Vous pourrez y trouver les ouvrages de nos intervenant·es et d'autres livres sur le thème « Intelligence Artificielle et Numérique ».
https://www.librest.com/librairies/librairie-l-atelier.html

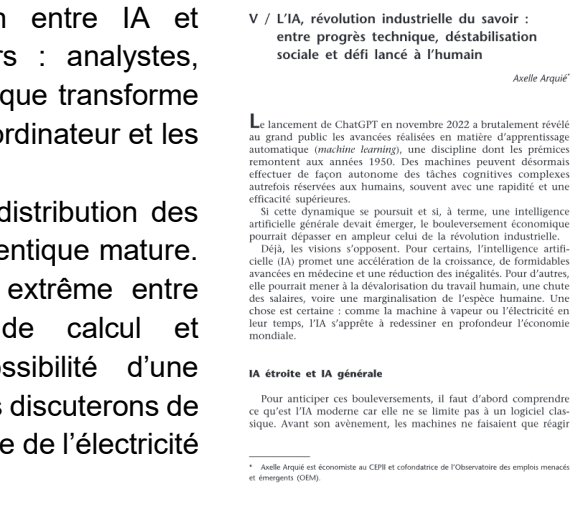
Programme du jeudi 22 janvier

Conférence « Renforéco »

Axelle ARQUIÉ

Du choc chinois au choc LLM (grands modèles de langage) : de la délocalisation des emplois routiniers à l'automatisation des tâches cognitives complexes

Cette intervention examine en quoi l'IA, notamment générative, diffère des vagues d'automatisation passées et quelles en sont les conséquences pour le travail.
L'IA est passée de l'approche symbolique rigide des années 1950 à l'apprentissage automatique moderne, franchissant avec les transformers de 2017 une étape décisive dans l'automatisation du langage. Contrairement aux vagues précédentes qui ciblaient les tâches routinières, l'IA surmonte partiellement le paradoxe de Polanyi en apprenant à partir de données, permettant de transférer un savoir implicite et non codifiable de l'homme à la machine. Elle peut ainsi automatiser des tâches semi-structurées, créatives et menées en contexte d'incertitude, en s'appuyant sur des modèles capables de traiter des représentations linguistiques et multimodales, dont les LLM et les modèles de diffusion constituent aujourd'hui les principales architectures.
Des études américaines récentes montrent déjà un lien entre IA et ralentissement de l'embauche des emplois cognitifs juniors : analystes, parajuristes, développeurs débutants. Parallèlement, l'IA physique transforme l'économie matérielle via la robotique adaptative, la vision par ordinateur et les véhicules autonomes.
Cette double transformation pourrait creuser le milieu de la distribution des salaires, voire fragiliser son sommet avec l'arrivée d'une IA agentique mature. Elle s'accompagne en outre d'un risque de concentration extrême entre quelques conglomérats intégrant modèles, puissance de calcul et infrastructures, qui pourraient émerger. Face à la possibilité d'une prolétarisation cognitive et d'un déséquilibre capital-travail, nous discuterons de la possibilité de repenser l'IA comme une infrastructure, à l'image de l'électricité au XXe siècle.



V / L'IA, révolution industrielle du savoir : entre progrès technique, déstabilisation sociale et défi lancé à l'humain

*Axelle Arquié**

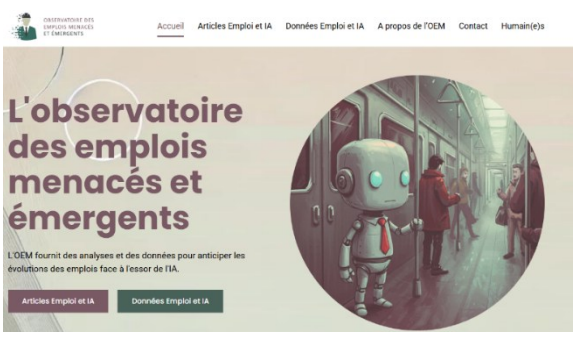
Le lancement de ChatGPT en novembre 2022 a brutalement révélé au grand public les avancées réalisées en matière d'apprentissage automatique (*machine learning*), une discipline dont les prémices remontent aux années 1950. Des machines peuvent désormais effectuer de façon autonome des tâches cognitives complexes autrefois réservées aux humains, souvent avec une rapidité et une efficacité supérieures.
Si cette dynamique se poursuit et si, à terme, une intelligence artificielle générale devait émerger, le bouleversement économique pourrait dépasser en ampleur celui de la révolution industrielle.
Déjà, les visions s'opposent. Pour certains, l'intelligence artificielle (IA) promet une accélération de la croissance, de formidables avancées en médecine et une réduction des inégalités. Pour d'autres, elle pourrait mener à la dévalorisation du travail humain, une chute des salaires, voire une marginalisation de l'espèce humaine. Une chose est certaine : comme la machine à vapeur ou l'électricité en leur temps, l'IA s'apprête à redessiner en profondeur l'économie mondiale.

IA étroite et IA générale

Pour anticiper ces bouleversements, il faut d'abord comprendre ce qu'est l'IA moderne car elle ne se limite pas à un logiciel classique. Avant son avènement, les machines ne faisaient que réagir

* Axelle Arquié est économiste au CEPII et cofondatrice de l'Observatoire des emplois menacés et émergents (OEM).

Axelle Arquié est économiste au CEPII, chercheuse en économie du travail et en macroéconomie. Elle enseigne la macroéconomie à l'Université Paris Dauphine et est la co-fondatrice de l'Observatoire des Emplois Menacés (OEM). Elle a publié plusieurs chapitres sur l'IA, dans les ouvrages du CEPII sur L'économie mondiale 2025 et 2026.



Conférence « Renforéco »

Gregory VERDUGO

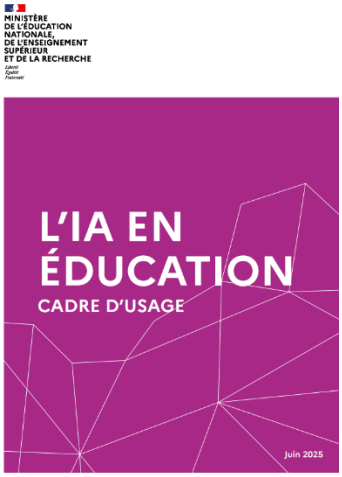
L'Intelligence artificielle et l'emploi

L'intelligence artificielle est déjà inscrite dans les pratiques quotidiennes des populations. Ses applications effectives ou fantasmées semblent d'autant plus sans limite qu'elle appartient à la catégorie exceptionnelle des nouvelles technologies à usage général, c'est-à-dire capables de se répandre dans l'ensemble des secteurs de l'économie. Si sa diffusion ravive les craintes que le progrès technique entraîne une crise inédite de l'emploi, elle laisse aussi entrevoir une nouvelle révolution industrielle qui, comme les précédentes, libérera l'humanité de fastidieuses corvées et l'enrichira. Afin de comprendre plus finement les effets de l'IA sur l'emploi, cette conférence propose une synthèse des derniers travaux des économistes sur cette transformation déjà en cours.

Gregory Verdugo est professeur des universités en sciences économiques à CY Cergy Paris Université, membre du laboratoire Théorie économique, modélisation et applications (THEMA) et chercheur associé à l'OFCE. Il est l'auteur, en 2025, de *L'IA et l'emploi* (Presses de Sciences Po, 2025), mais aussi de l'ouvrage *Les nouvelles inégalités du travail. Pourquoi l'emploi se polarise* (Presses de Sciences Po, 2017)

Table ronde

L'IA dans l'éducation : quels usages et quels risques ?



Alors que les invitations à l'usage de l'IA se multiplient dans l'éducation nationale et que le ministère publie un cadre d'usage sur l'IA en éducation cette table ronde est l'occasion de discuter de l'intérêt et des limites de l'usage de l'IA dans le domaine éducatif avec des intervenant·es syndicaux et associatifs.

Session pédagogique

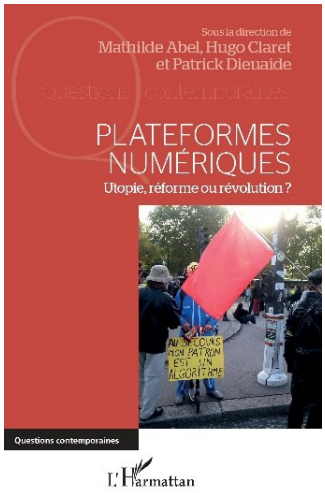
Quels usages de l'IA et du numérique en SES ?

Des collègues viendront partager et échanger autour des pratiques et des dispositifs qu'elles ou ils utilisent et qui mobilisent les outils numériques et/ou l'intelligence artificielle dans leur travail ou avec leurs élèves. Cette session sera l'occasion de partager, de s'interroger et de découvrir des outils et des usages du numériques dans l'enseignement des sciences économiques et sociales.

Conférence
Mathilde ABEL
IA : l'organisation du travail derrière les algorithmes

Cette présentation propose un approfondissement théorique et empirique sur le travail des données dans l'IA. Dans une perspective socio-économique, nous analyserons : (1) le rôle des plateformes d'intermédiation dans la "taskification" du travail, (2) les trois fonctions humaines au cœur des systèmes d'IA (préparation des données, impersonation, vérification), (3) la division internationale du travail de données, et (4) les effets sur les revenus, les conditions de travail et les inégalités de genre. L'objectif est d'actualiser les cadres d'analyse et d'éclairer les controverses à partir de travaux récents, afin de nourrir la réflexion disciplinaire des enseignant·es de SES.

Mathilde ABEL est socio-économiste spécialiste des enjeux numériques et de l'économie de plateformes. Maîtresse de conférences à Télécom Paris - Institut Polytechnique, sa thèse réalisée à la Sorbonne Nouvelle porte sur les dynamiques de pouvoir, de coordination et de travail dans l'économie des plateformes. Elle est co-autrice d'un ouvrage collectif et ses travaux font l'objet de publications scientifiques dans des revues d'économie, d'information et communication.



Conférence
Fabien GRANJON
L'action publique au risque du numérique

Les pays européens ont mis en place des réformes visant à la « dématérialisation » des administrations et des services publics. Ce remodelage du modèle d'action publique qui se fonde sur un recours accru à différents moyens et procédés numériques ne va toutefois pas sans poser problèmes. Lors de cette intervention, nous présenterons ce qui nous semble pouvoir être considéré comme quelques-uns des résultats récents et majeurs de la littérature en sciences sociales dédiée à ce domaine. Ce bilan critique nous permettra notamment d'ouvrir une discussion sur les derniers développements en la matière (IA, capitalisme de surveillance, etc.).

Fabien Granjon est sociologue, professeur des Universités à l'université Paris-VIII. Ses recherches portent notamment sur les usages sociaux et politiques des technologies numériques. Après avoir dirigé le Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation, il est aujourd'hui membre du laboratoire Experice. Il a publié en 2022 Classes populaires et usages de l'informatique connectée (Les Presses des Mines, 2022) et a coordonné en 2025 le numéro de la revue Réseaux, *Dématérialisation et action publique* (La Découverte, 2025)

Programme du vendredi 23 janvier

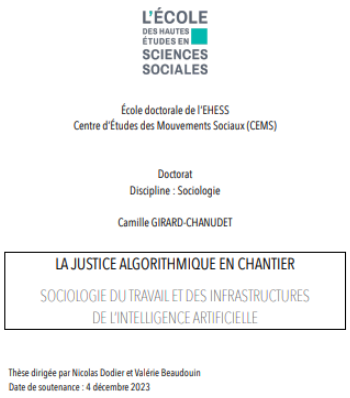
Conférence

Camille GIRARD-CHANUDET

L'IA juridique en chantier : enquête sur les prémisses de la « justice algorithmique »

Autour de 2016 apparaissent, en France, les premiers algorithmes d'apprentissage automatique orientés vers le traitement des décisions de justice mises en *open data*. Cette présentation, qui s'appuie sur une enquête empirique alliant ethnographies, entretiens et analyse de matériau documentaire menée dans le cadre d'une recherche doctorale, analyse les reconfigurations institutionnelles et professionnelles induites par l'essor de l'IA juridique. Elle met en particulier en lumière l'importance du travail et des choix, qui, au-delà des imaginaires d'autonomie et de neutralité qui leur sont associés, donnent forme aux outils produits et en orientent les résultats.

Camille Girard-Chanudet est postdoctorante à l'Institut Santé numérique en société (CNRS), où elle travaille sur les usages algorithmiques des données de santé. Sa thèse, réalisée en partenariat avec le laboratoire d'innovation numérique de la CNIL (LINC), et soutenue en 2023 à l'EHESS, est consacrée à la fabrique d'outils d'intelligence artificielle dans le domaine de la justice. Ses recherches mobilisent, plus largement, les outils de la sociologie des sciences et des techniques, de l'activité et de la modernisation de l'action publique, pour mieux identifier les enjeux politiques et sociaux associés au développement des technologies algorithmiques. Elle est également cofondatrice de l'Observatoire des Algorithmes Publics.

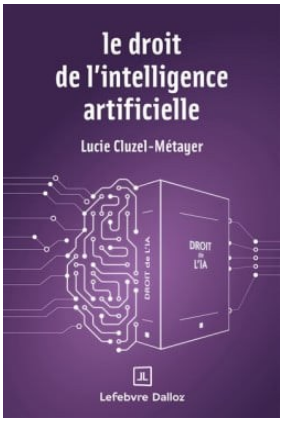


Conférence

Lucie CLUZEL-METAYER

"Les enjeux juridiques de l'IA.

Cette intervention vise à questionner les capacités du droit à encadrer les usages de l'IA. La généralisation des usages de l'IA dans la vie quotidienne comme pour des tâches plus exceptionnelles n'est pas sans risque pour les libertés fondamentales et les grands principes au fondement du contrat social. Au regard des risques pour la vie privée, la liberté d'expression ou encore l'égalité, les pouvoirs publics ont pris conscience de l'importance d'encadrer les usages de l'IA. Mais, face aux potentialités économiques de l'IA, les réglementations adoptées sont bien fragiles. "

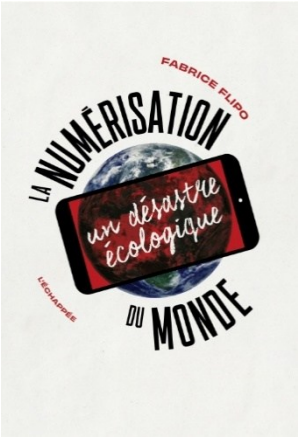


Lucie Cluzel-Métayer est professeure de droit public à l'université Paris-Nanterre. Elle codirige le Master Droit du numérique et l'Ecole doctorale de droit et de science politique et membre du Centre de recherches sur le droit public (CRDP) de l'université Paris Nanterre. Elle a publié en 2025, *Le droit de l'intelligence artificielle* (Lefebvre Dalloz, 2025)

Temps militant de l’association
État des lieux de la discipline, actions à entreprendre

Discussion animée par **le bureau national de l’APSES**

Conférence
Fabrice FLIPO / Emmanuelle FRENOUX
Les conséquences écologiques de l’IA et du numérique

Alors que la France s'est engagée à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, et qu'elle vise à diviser par deux sa consommation d'énergie, dans ce but, le secteur numérique suit la trajectoire opposée : sa consommation pourrait doubler et ses émissions (directes et indirectes) tripler. Dans ce contexte, les développements et usages liés à l'intelligence artificielle prennent un essor vertigineux.

Fabrice Flipo est Professeur des Universités en philosophie, à l'Institut Mines Telecom et Emmanuelle Frenoux est Maîtresse de Conférences en informatique à l'Université Paris-Saclay. Tous deux font partie GDRS EcoInfo et travaillent sur les impacts environnementaux et sociétaux du numérique. Ils vous proposeront des regards croisés sur ces enjeux, et sur le cas, particulier ou non, de l'IA.